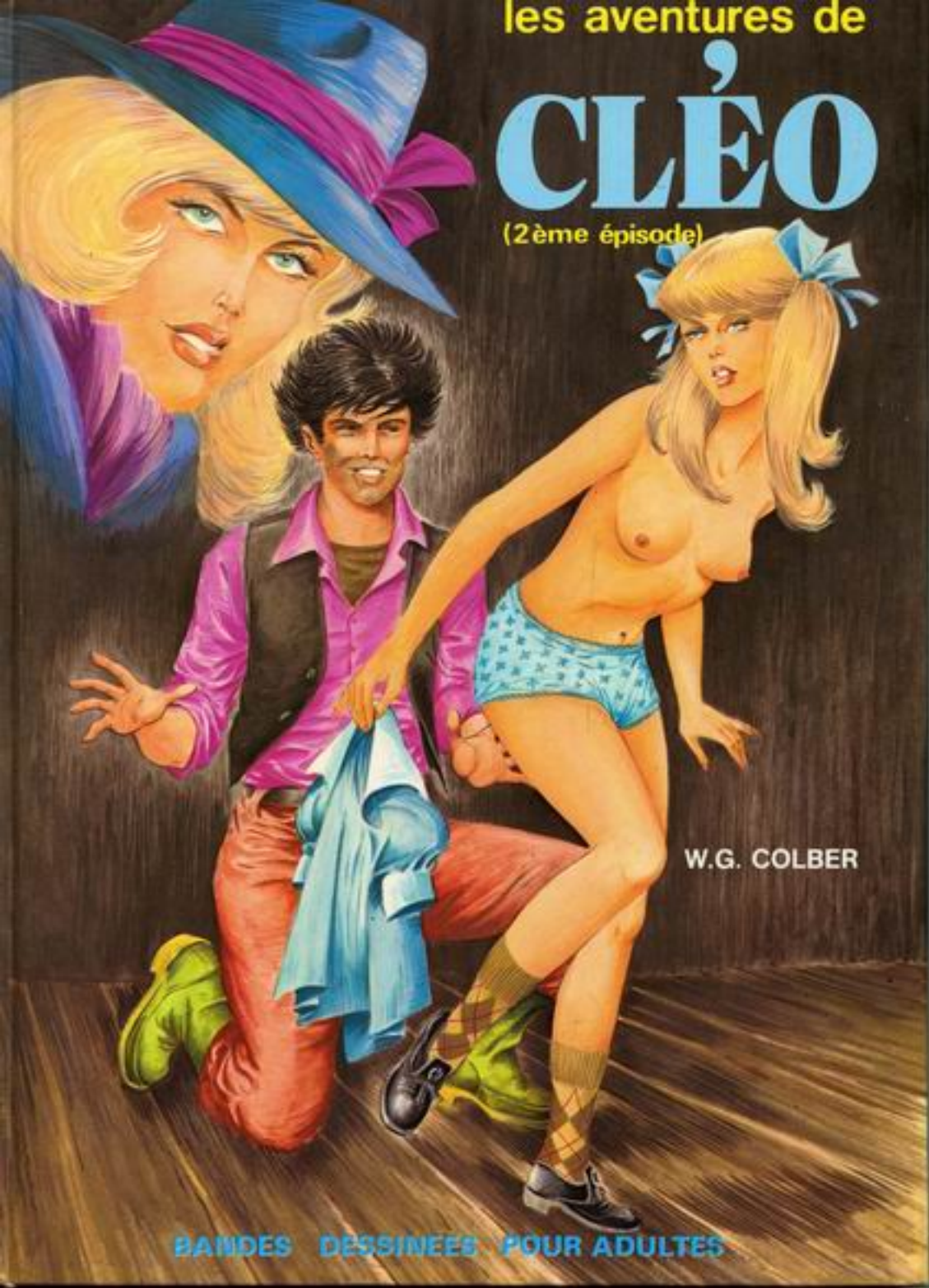


les aventures de

# CLÉO

(2ème épisode)



W.G. COLBER

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

FORTE DE CES DIVERSES EXPÉRIENCES AVEC PARTENAIRES... CLÉO N'EN DÉDAIGNAIT PAS MOINS LES SENSATIONS QUE L'ON POUVAIT SE PROCURER EN SOLITAIRE.

UN MERCREDI TRISTE ET NEIGEUX, SES PARENTS ÉTAIENT PARTIS PRENDRE VISITE À DES COUSINS HABITANT LA VILLE VOISINE, LA LAISSANT SEULE AVEC LA BOUNNE.



CLÉO S'ENNUIYAIT FERME EN REGARDANT LA TÉLÉ...



TOUT À COUP UNE IDÉE LUI VINT...

MAIS... MAIS... OUI... C'EST ÇA... LES... LES FILMS ÉROTIQUES DE MON PÈRE!...

PROFITANT DONC DE L'OCCASION DE SE TROUVER SEULE... ELLE ALLA FOUILLER LA CHAMBRE DE SES PARENTS, À LA RECHERCHE DE LA CLÉ DU MEUBLE OÙ SON PÈRE CACHAIT LES FILMS ÉROTIQUES.

RIEN... RIEN... MAIS OÙ L'A-T-IL CACHÉE?!



ENFIN!... LA VOICI... C'EST MARQUÉ SUR L'ÉTIQUETTE...



APRÈS AVOIR TROUVÉ LA CLÉ CONVOITÉE, CLÉO DESCENDIT AU SALON... ET OUVRIT LE PETIT MEUBLE QUI RENFERMAIT LES FAMEUSES CASSETTES.

HA!... EN VOICI UNE QUI... HUM!... M'INTÉRESSE...



"SENSATIONS SOLITAIRES" VOICI UN BON TITRE POUR MOI... AUJOURD'HUI...

...ET INTRODUISIT LA CASSETTE DANS LE MAGNÉTOSCOPE QUE LUI AVAIT OFFERT SON PÈRE, RÉCEMMENT...



AVANT CHOISI LE FILM CORRESPONDANT À SON ÉTAT D'ÂME DU MOMENT, ELLE REMOUTA AUSSITÔT DANS SA CHAMBRE...



...ELLE MIT LE POSTE EN MARCHÉ... SALLONSEA SUR SON LIT ET APPUYA SUR LA TÉLÉCOMMANDE...







CLEO APPRÉCIAIT LES ACTIVITÉS MANUELLES DE LA SUPERBE CRÉATURE. DOUÉE COMME ELLE L'ÉTAIT CLEO ASSIMILAIT RAPIDEMENT LES DIVERSES TECHNIQUES DE LA JEUNE FEMME DU FILM.

SA MAIN PASSA SOUS SA JUPE ET SE PROMENA SUR LE DÉLICAT TISSU DE SA PETITE CUIOTTE. SON DOIGT SE POSSA AU CENTRE OREUSANT L'ÉTOFFE À L'ENDROIT SENSIBLE DE SON SEXE.

N'Y TENANT PLUS SA MAIN GUISSA SOUS SA PETITE CUIOTTE AFIN D'AVOIR UN CONTACT DIRECT ET PRÉCIS... DÉJÀ SA VULVE S'ÉTAIT AMOINDRÉE DE DÉSIR SON MÉDIUM GUISSA LE LOUS DE SA TOISON DUVE - TEUSE CHERCHANT LES LÈVRES SEXUELLES...

TOUT CELA COMMENÇA À ÉCHAUFFER SES SENS ÉVEILLANT EN ELLE UN CÔTÉ LESBIEU QUELLE AVAIT IGNORÉ JUSQU'À CE JOUR.

MAIS...  
MAIS C'EST  
QUELLE MÊ  
DOUVE  
ENVIE...



PETIT À PETIT ELLE ACCÉLÉRA LE RYTHME CE QUI AUGMENTA L'INTENSITÉ DE SON DÉSIR. SES CRIS FURENT PLUS FORTS CE QUI EUT POUR EFFET D'ATTIRER L'ATTENTION DE GINOÙ LA BOUQUE



TROUVANT LA PETITE FÉMININE, ELLE PARTIT DE BAS EN HAUT, STOPPA SUR L'ÉCU - TORIS GOUFLÉ, LE PRESSA DÉU - CATÉMENT DÉCÉVANT DE PETITS CERCLES AVEC SON MÉDIUM CE QUI LUI ARRACHA DES CRIS DE PLAISIR.



OH  
QUE C'EST  
BOU!...



CURIEUSE, GINOÙ S'APPROCHA DE LA PORTE DE LA CHAMBRE DE CLEO. CELLE-CI N'ÉTAIT PAS VERRAQUILLÉE ELLE L'ENTRÉBÂILLU...

...IL NE LUI FALLAIT PAS LOUSTEMPS POUR COMMENCER À SE MASTURBER



HA!... LA  
COQUINE!...  
MAIS C'EST  
QUELLE M'ÉCOTE.  
HUM!...



C'EST BOU  
MAIS IL M'EN  
FAUT PLUS!...

AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS,  
POUR MIEUX OBSERVER CÉLO,  
GINOU FÉUCHA LA TÊTE...



...INSTINCTIVEMENT CÉLO  
SE TOURNA ET L'APERÇUT,  
SURPRISE ELLE POUSSA...



...UN CRI, MAIS TOUT AUSSITÔT GINOU LA RASSURA.



...OU NE  
PREND PAS SEULE-  
MENT DU PLAISIR SEULE  
OU AVEC DES HOMMES,  
MAIS ÉGALEMENT AVEC  
FEMMES, SI VOUS LE  
DÉSIREZ, JE PEUX VOUS  
INITIER À CE GENRE DE  
PRATIQUES... CE SERAIT  
NOTRE SECRET...



SI... SI  
VOUS... HUM...  
VOULEZ... JE  
VEUX BIEN  
ESSAYER

GINOU FIT DE SUITE LA DI-  
RECTION DES OPÉRATIONS...



HO! QUE  
C'EST... HUM  
BOOUM...

HO!...  
OUI!...  
C'EST BOUM...



...DE SA LANGUE AGILE ET GOURMANDE GINOU ASTI-  
QUAIT LE CUTORIS... LA RAVIDISSANT PARFOIS POUR  
PÉNÉTRER BIEN AVANT DANS SON INTIMITÉ... À CE  
JEU MAINTE FOIS RÉPÉTÉ... SAVAIENT D'ORS, CÉLO  
FINIT PAR PRENDRE SON ORGASME.



ET C'EST AINSI QUE CÉLO FIT  
SA PREMIÈRE LEÇON "LESBOS"

LE BOIS, AVEC CE «PEINE À JOUER», A RAPPELÉ AUSSI À CLEO UN AUTRE BOIS... C'ÉTAIT TOUT JUSTE APRÈS LA PÉRIODE DES SÉANCES RÉCRÉATIVES CHEZ MAÎTRE BLANDIN. UN JOUR OÙ, À BICYCLETTE, ILS ÉTAIENT PARTIS PÉNI-  
NIQUER, MARCO ET ELLE, DANS UN JOLI BOIS QUI SENTAIT, COMME CELUI-  
CI, LA MOUSSE ET LA RÉ-  
SINE.

MÊME, EN Y REPEUSANT APRÈS PLUSIEURS ANNÉES, ELLE TROUVE NORMAL QUE CE SOIT MARCO QUI L'AIT DÉPUCELÉE. C'ÉTAIT ÉCRIT SUR LE PLAFOND DE SA CHAMBRE. DEPUIS LE PREMIER JOUR OÙ IL A MIS LES PIEDS DANS LA MAISON DE SES PARENTS... ET PUIS CE N'EST PAS UN MAUVAIS SOUVENIR...

ILS AVAIENT CE JOUR-LÀ, ROULÉ DES LE MATIN, EN TROUVANT UN PAYS DE VÉTÉRAIRES.

LA MÈRE DE CLEO AVAIT MULTIPLIÉ LES RECOMMANDATIONS DU STYLE: «SI VOUS VOUS BAIGNEZ, N'ALLEZ PAS L'IM-  
PORTE OÙ...». «NE RESTEZ PAS TROP LONGS TEMPS AU  
SOLEIL...». «N'ÉPIEZ-VOUS DES SERPENTS...», «N'ATTEN-  
DEZ PAS L'ORAGE POUR RENTRER, NI LA NUIT...» ETC.



MAIS OUI MAMAN!...

ELLE AVAIT BIEN SÛR, OUBLIÉ LA PRINCIPALE MISE EN GARDE, MAIS COMMENT AURAIT-ELLE PU SEULEMENT SE DOUTER...

C'EST AVEC SOULAGEMENT QU'ILS ONT LÂCHÉ LEURS BICYCLETTES, CAR LES MONTÉES S'ÉTAIENT MONTREES RUDES ET LE SOLEIL DE MIDI TRÈS CHAUD. L'ENDROIT CHOISI PAR MARCO ÉTAIT À QUELQUES MÈ-  
TRES D'ELX, LA RIVIÈRE, TRÈS PLATE, EN CONTREBAS. APRÈS S'ÊTRE INSTALLÉ, MARCO DÉCIDA.

AVANT APERÇU UN ENDROIT QUI L'UI CONVENAIT MARCO DEMANDA À CLEO DE METTRE PIED À TERRE.



ARRÊTONS NOUS ICI ?



QUE PEUX-TU D'UNE BAIGNADE DANS LA RIVIÈRE ?

OUI... BONNE IDÉE JE VAIS METTRE MON MAILLOT...

MAIS NON CE N'EST PAS LA PEINE TOUT UN... ÇA SERA PLUS AMUSANT!...

AUSSITÔT DIT, AUSSITÔT FAIT, ILS SE DÉSHABILLÈRENT, PUS SE RUERENT VERS LA RIVIÈRE.



ALLEZ HOP! À LA FLOTTE!...

HA!... HA!...

APRÈS AVOIR PLOUGÉ MARCO S'AMUSA À VOULOIR FAIRE COULER CLÉO...



ENSUITE IL LA PRIT SUR SON DOS ET ILS JOUÈRENT AU RODÉO



PUIS ILS ESSAYÈRENT DE FORMER DES FIGURES NAUTIQUES COMME ILS AVAIENT VU LE FAIRE AU CINÉMA...



C'EST FORMIDABLE MARCO!...



AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS DE CE MANÈGE ILS DÉCIDÈRENT DE S'ARRÊTER: ILS ÉTAIENT ÉPUISÉS...



APRÈS ÊTRE SORTIS DE L'EAU ILS PRI-  
RENT CHACUN UNE SERVIETTE, SE SÈCHÈ-  
RENT, PUIS BURENT UN COCA-COLA REVI-  
RAUT...



... ILS SE SONT ENSUITE VAILLAMMENT ATTAQUÉS AU DÉJEUNER, ILS  
AVAIENT UN APPÉTIT DE DOGUE ET TOUT Y EST PASSÉ!...



LE REPAS TERMINÉ, ET COMME L'OMBRE DEVENAIT  
TEUDRE SUR LEUR LIT DE SABLE ILS S'ÉTENDIRENT POUR  
FAIRE LA SIESTE. CLÉO PRUDE S'ÉTAIT RECOUVERTE DE  
SA SERVIETTE, LES YEUX MIS-CLOS  
ELLE ÉPIAIT MARCO



MARCO APPROCHA DOUCEMENT SA MAIN DE  
LA SERVIETTE...



PUIS IL LA RETIRA D'UN COUP...



CLÉO OUVRIIT LES YEUX ET VIT LE SPECTACLE  
DE SON JOLI TORSSE FIN, DE SON JOLI  
VENTRE DUR, DE SES LONGUES CUISSES  
D'OÙ JAILLISSAIT SON SEXE SPECTACLE  
QUE FINALEMENT, ELLE APPRÉCIAIT...



EU S'APPROCHAIENT DE CLÉO, MARCO L'ATTIRA À LUI, DANS UN MOUVEMENT EMPRUNT DE DOUCEUR...

... PUIS IL COMMENÇA À L'EMBRASSER DANS LE COU...



... IL CONTINUÀ D'UNE FAÇON CLASSIQUE, À L'EMBRASSER SUR LA BOUCHE, DE VRAIS BAISERS OÙ MICHAI RÉELLEMENT AUJOURD'HUI, UNE SORTIE DE PASSEJO, ÇA ENTRE EUX DEUX, C'ÉTAIT NOUVEAU...

QUEL GARÇON SUBTIL ! IL LUI APPORTAIT QUELQUE CHOSE D'AFFECTIF AU MOMENT OÙ ELLE ALLAIT PERDRE SON PUCELAGE...

ELLE Y REPOUSAIT COMME UNE VÉRITABLE FEMME, EU LE SERRANT DANS SES BRAS EN RÉ-ÇAMANT EUCORE ET EUCORE... À CET INSTANT, ELLE FOT VRAIMENT AMOUREUSE DE MARCO !



... IL SAVAIT QUE CE SERAIT POUR ELLE COMME POUR PRES-QUE TOUTES LES FEMMES, UN MOMENT UNIQUE, ET IL PEUSAIT DÉJÀ À SOIGNER LE SOUVENIR QU'ELLE EU POURRAIT GARDER. ET IL PEUSAIT AUSSI QUE CELA ALLAIT L'AIDER, SI TOUTEFOIS CE DEVAIT ÊTRE UN MOMENT DIFFICILE, PHYSIQUEMENT... PENDANT QU'ELLE ÉTAIT TOUTE À SES BAISERS, SES MAINS REPRI-RENT NATURELLEMENT LEURS PARCOURS HABITUELS.



LE PEU DE SEINS QU'ELLE AVAIT PRIS, CES DERNIERS TEMPS, LUI AVAIT APPORTÉ AUSSI LA SENSIBILITÉ, ET LA BOUCHE AVAIT QUITTÉ LA SIEUVE POUR S'ATTARDER SUR SA POITRINE, UNE PETITE BÊTE ÉTRANGE AUSOIS-SE ET TUMULTEUSE, SE MIT À BOUGER DANS SON VENTRE. LE PLUS NATURELLEMENT DU MONDE ELLE ÉCARTÀ LES CUISSES, ET TOUT SON CORPS SE TENDIT VERS MARCO.



TU VOIS BIEN, TU ES TROP GRANDE MAINTENANT, POUR CES JEUX-LÀ... OU VA FAIRE L'AMOUR, TU EN AS BESOIN...



ENFIN, LUI ÉCARTANT D'AVANTAGE LES JAMBES, IL SE MIT SUR ELLE ET, D'UNE MAIN OUVRANT LA VULVE, IL TENTA D'Y FAIRE ENTRER SON MEMBRE BIEN EN-DOUIT DE SALIVE ET DUR COMME UNE BARRE DE MÉTAL.

IL SE MIT À LA CARRESSER, LE CLITORIS D'ABORD, PUIS MOUVANT SES DOIGTS IL EN FIT PÉNÉTRER UN, TRÈS LOIN, DANS LE SEXE ENFANTIN. PUIS, IL EN FIT PÉNÉTRER DEUX, L'INDEX ET LE MANEUR.



CLÉO NE RESSSENTAIT AUCUNE CRAINTE, AUCUNE ANGOISSE PSYCHOLOGIQUE. JUSTE UNE TERREUR SIMPLE D'AVOIR À SOUFFRIR... ET ELLE N'ÉTAIT PLUS CONSCIENTE DE RIEN, SI CE N'EST DE CES DEUX PARTIES EXTRÊMES DE LEURS CORPS, QUI TEUTAIENT, ENSEMBLE, QUELQUE CHOSE DE PASSIONNANT !



MARCO FIT PREUVE D'UNE PATIENCE ET D'UNE DOUCEUR EXEMPLAIRES ! ELLE N'EUT PAS LE MAL QU'ELLE REDOUTAIT. UN SEUL CRI LÉGER LUI ÉCHAPPA, CAR, AVANT POUSSÉ PLUS FORT, SON MEMBRE DUT ENFIN BRISER L'HYMEN, OU CE QUI EN RESTAIT, ET CE FUT EN ELLE PLUS UNE SÉDUCTION DE DÉCHIRURE INDOLORE, QU'UNE DOULEUR. CELA SE PRODUISIT TROIS FOIS.



ET LORSQUE MARCO SE RETIRA, UN PEU DE SANG FRAIS, MÊLÉ AU SPERME, COLLAIT À SON SEXE.



AU CONTRAIRE DE LEURS AUTRES JEUX AMOUREUX CELUI-CI S'ÉTAIT ACCOMPLI DANS LE PLUS PARFAIT SILENCE. MARCO, QUI, D'HABITUDE, PARLAIT TOUJOURS COMME POUR LUI FAIRE PRENDRE CONSCIENCE DE CE QU'IL FAISAIT, N'AVAIT, LÀ, PAS DESERRÉ LES LÈVRES... ET ÇA AVAIT DÉPAYSÉ CLÉO AUTANT QUE S'IL AVAIT EU, D'UN SEUL COUP, DES MAINS OU UNE PEAU NOUVELLES...



ELLE SOUFFRAIT MÊME D'UNE LÉGÈRE IRRITATION LORSQU'ELLE REMOÛTA À BICYCLETTE. LES KILOMÈTRES DU RETOUR, BIEN QUE LA CHALEUR SOIT TOMBÉE, LUI PARURENT ASSEZ DURS À PARCOURIR !... ET AFFRONTÉ SA MÈRE, AUSSI, CE SOIR-LÀ, LUI CAUSA UNE SORTE DE GÊNE, DE MALAISE.

...DE PLAISIR, SI CE N'EST CELUI QU'IL LUI AVAIT DONNÉ AVEC SES DOIGTS SUR SON CLITORIS, VERS LA FIN DE L'ACTE SEXUEL, LORSQUE SON MEMBRE S'ÉTAIT MIS À GLISSER PLUS FACILEMENT EN ELLE.

ELLE SE DIT ALORS QUE CE QU'IL VÉLAIENT DE FAIRE ÉTAIT GRÂVE SANS DOUTE, ET EU DEMEURA SONGEUSE D'AUTRUI SIÈLES JOURS. POUTANT ELLE N'AVAIT PAS EU...



CLÉO N'ÉUT PAS LE LOISIR DE SAVOIR SI LA JOUISSANCE VAGINALE LUI VIENDRAIT DE MARCO : ELLE PARTIT DÈS LE LENDEMAIN EN VOYAGE AVEC SES PARENTS.

DÈS LE RETOUR, ET COMME SON ANNÉE SCOLAIRE PRÉCÉDENTE N'AVAIT PAS ÉTÉ BRILLANTE...

OU LA FIT ACCEPTER, AU EXTREME, COMME INTERNE DANS UN PENSIONNAT. PENSIONNAT DE JEUNES FILLES, NATURELLEMENT, ET CATHOLIQUE, DE SURCROÏT !... ELLE Y ENTRER LA MORT DANS L'ÂME.

CLÉO... JE VIENS DE RECEVOIR TES DERNIÈRES NOTES SCOLAIRES ELLES NE SE SONT PAS AMÉLIORÉES TU SAIS CE QUE TON PÈRE T'A DIT SI CELA CONTINUAIT.



LORSQU'ELLE REVINT POUR QUELQUES JOURS, À LA TOUSSAINT, MARCO AVAIT, LUY AUSSI, DÉSERTÉ LE POSTE... IL VOYAGEAIT EN ITALIE.

CLÉO COMPRIIT ALORS QUE LA VIE N'EST FAITE QUE D'INSTANTS. UN INSTANT, ELLE LES AVAIT RAPPROCHÉS, MARCO ET ELLE PLUS JAMAIS, PEUT-ÊTRE, ILS NE RETROUVERAIENT D'INSTANT COMMUN... « COMMENT LA PHILOSOPHIE VIEND AUX FILLES... »

DANS CE PENSIONNAT, LA VIE SE MONTRAIT ASSEZ DOUCE, SI L'ON SEU FICHAIT. OR, ELLE SEU FICHAIT ROYALEMENT ! ELLE TRAVAILLAIT AU MINIMUM, JUSTE CE QU'IL FALLAIT POUR NE PAS ÊTRE PUNIE, OU SE FAIRE REMARQUER, NI DANS UN SENS, NI DANS L'AUTRE... ELLE SE RENDIT INCOLORE, OU, MIEUX, SE FIT CANELEDON POUR SA TRANQUILLITÉ...



ELLE ASSISTAIT AUX OFFICES, SANS DISSIPATION, NI OSTENTATION. ELLE AIMAIT, D'AILLEURS, LA FÉRICHEUR ET LA TEINTE DE LA CHAPELLE, AVEC SES CIERGES ET SES LYS. LE BRUIT CHANTAIT, MORNOCORDE ET BAS DES PRIÈRES ET DES LITANIES...

... COUVAIENT À SON TEMPERAMENT PARESSEUX.



MAIS ON OUBLIAIT COMPLÈTEMENT LE JARDINIER. C'ÉTAIT POURTAUT UN HOMME ! LA QUARANTAÎNE, MAL RASÉ, LE POIL NOIR, LES MAINS CALLEUSÉES, LES PATAUGES TERREUX, MAIS CLÉO AVAIT BIEN REMARQUÉ LA BEAUTÉ DES TRAITES RUDES ET L'ATTRAIT DE L'ŒIL BLEU AU MILIEU DE CETTE FACE TANNÉE.

DANS CE PENSIONNAT, ON LES SURVEILLAIT BEAUCOUP, ET SURTOUT TROP, CÔTÉ « PETITES CAMARADES » TOUJOURS CES « AMITIÉS PARTICULIÈRES » !...



ON PARLAIT TOUJOURS DU DIABLE, DANS CE PENSIONNAT. SATAN PRÊT À PRENDRE TOUS LES VISAGES, TOUS LES ASPECTS, ET RÊDANT SANS CESSER POUR CLÉO, SATAN RÂLAIT LES ALLÉES ET RANTAIT DES FLEURS !...



ELLE APPRIT BIENTÔT QU'IL S'APPELAIT JUDE, ET SOUSÇA QUE CE PRÉBOM, ELLE NE SAVAIT PAS EXACTEMENT POURQUOI, AVAIT TRÈS BIEN À CETTE INCARNATION DU DIABLE!

TOI CLÉOTUIRAS LE LUI PORTER

OUI, MA SŒUR...

JUDE!... S'IL VOUS PLAIT, FAITES UN BOUQUET, POUR LE BUREAU DE LA MÈRE SUPÉRIEURE...

TRÈS BIEN, MA SŒUR!

PAR LA SUITE ELLE S'ABBAÏSSAIT POUR LE RENCONTRER SOUVENT ELLE ALLAIT ET VENAIT DANS LE PARC, SOUS MAINS PRÉTEXTES DE TOUTES MANIÈRES, QU'IL Y AVAIT LIBRE; LES MURS ÉTAIENT HAUTS ET ELLE ALLAIT TOUTE SEULE DANS LE DÉFILE DES ALLÉES, SANS AUCUN PARTI CULIÈRE. ELLE N'OBTENAIT DOUC PAS MÊME UN FROUQUEMENT DE SOURCILS / FAUVRES FEMMES / COMME ELLES COMMAISSAIENT MAL LE DIABLE, À FORTE DE LE VOIR... PARTOUT...

JUDE AVAIT BIEN FINI PAR LA REMARQUER, REMARQUÉ, ÉGALEMENT, QU'ELLE L'AVAIT REMARQUÉ...



AUSSI, PAR UN DÉBUT D'APRÈS-MIDI OÙ ON AVAIT MIS LES ÉLÈVES EN ÉTUDE LIBRE, ET OÙ ELLE S'ÉTAIT ÉCHAPÉE, IL S'ARRÊTA DE BÉCHER ET, APPUYÉ SUR LE MANCHE DE SON OUTIL, INTRIGUÉ, IL LA REGARDA FIXEMENT. ARRÊTÉE À DIX MÈTRES DE LUI, ELLE LE REGARDA ÉGALEMENT JUSQU'AU FOND DES YEUX IL SOURIT, ET LE SOURIRE HARDI DE LA PETITE LUI RÉPONDIT.



UN COUP D'ŒIL À DROITE, À GAUCHE, ET IL SE DIRIGEAIT DÉJÀ VERS LA REMISE À OUTILS. ELLE L'Y SUIVIT, LES MAINS AUX POCHES DE SA ROBE.

LE RÉDUIT, PLONGÉ DANS L'OBSCURITÉ, N'OBTENAIT DE CLARITÉ QUE PAR QUELQUES RAYONS PALES QUI SE GLISSAIENT SANS CESSER L'OMBRE EN LONGUES DIAGONALES FINES D'UNE CERTAINE POUSSIÈRE QU'ON NE VOIT QUE L'ÉTÉ ET QUI DANSAIT. ÇA SENTAIT LA VIEILLE POMME, LA FEUILLE D'AUTOMNE, LE BOIS BRÛLÉ, LA TERRE SÈCHE.

IL FERMA LA PORTE AVEC UNE BARRÉ DE BOIS. SA TIGRASSE PARUT À LA PETITE BELLE D'UNE CERTAINE BEAUTÉ : DEUX AIRS, NOIRE COMME LE MYSTÈRE... ET TOUJOURS SES YEUX CLAIRS ET LE SOURIRE CRUEL DE SES DENTS PARFITES !... IL ÉTAIT BIEN, SATAN. IL TROMPAIT BIEN SON MONDE !

EH BIEN !  
EH BIEN !

QUOI ?

CLÉO MENTIT AVEC ASSURANCE.

JE SUIS PETITE,  
VOUS SAVEZ... MAIS  
J'AI... QUINZE ANS...

NOU, TOI T'ES  
UNE GAUJIDE !

BIEN, LES AUTRES, ELLES  
SONT RUS VIEILLES...  
CE SONT DES GAGNEDES !

MOI, AUSSI.

IL PARTIT D'UN GRAND RIRE.

QUINZE ANS, TOI ?  
ALLOUS DOUC !...

À C'EST COMME  
ÇA... ET BIEN VOUS  
ALLEZ VOIR !...



... ET COMPLAISamment LUI  
FAISAIT CONTEMPLER SON SÈXE...



PUIS SE RETOURNAUT FRESTEMENT  
LUI FIT VOIR SES FESSES...  
JUDE S'ARRÊTA DE RIRE...



CLÉO FUT SI VEXÉE QUE, D'UN COUP, RELEVANT SA ROBE, ELLE ÔTAIT SA CULOtte...

?...

VOILÀ !...



... PUIS IL L'ATTIRA BRUTALEMENT  
À LUI, DEFT SA ROBE RAPIDEMENT  
ET LA FIT GLISSER À TERRE...



HA MA JOUE  
TOI AUSSI...  
TU VAS VOIR...  
OU PUTÔT  
SENTIR !...



PUIS, LA CONSIDÉRANT TOUTE NUE DEVANT  
LUI, BIEN DROITE AU MILIEU D'UN RRIE DE  
LUMIÈRE...

IL ÉMIT UNE SORTIE DE GROGÈ-  
MEUT ET OUVRIIT SA BRAGUETTE.

SON ŒIL, DEVENU BIZARRE  
FIT PEUR À CLEO...



... MAIS, SURTOUT, CE QUI RETENAIT  
SON ATTENTION, C'ÉTAIT SON SEXE  
UN PEU LÉGÈREMENT MOINS  
GROS QUE CELUI DE MARCO, MAIS  
PLUS LONG ENCORE, PLUS BLANC.  
MAIS SI EMBROUVILLÉ DE POILS NOIRS  
QUE LA CHOSE LUI PARUT TOTALE-  
MENT NOUVELLE ! SON MARCO  
PRESQUE IMBÉRIE !...  
EN DÉFINITIVE, ELLE N'E SUT PAS  
S'IL LUI PLAISAIT OU NON, MAIS  
ELLE SE SENTAIT, DÉJÀ, MOUILLÉE  
JUSQU' AUX CUSSIES...



ET, LUI LAISSANT PAS LE TEMPS D'ÉVALUER  
DAVANTAGE, JUDIE LA COUCHA AU BORD DE LA  
TABLE DE BOIS RUGUEUX. LÀ ELLE FUT ENVAHIE  
PAR UNE PEUR DÉLICIEUSE...

TRÈS BRUTALEMENT ET JUSQU'AU  
FOND, SON SEXE INDOCILE QUI SE  
MIT AUSSITÔT À ALLER ET VENIR  
AVEC RUDESSE, EN ELLE TERRIBLE  
IMPRÉVOYABLE...

ET CE SALAUD NE LUI DE-  
MANDA MÊME PAS SI ELLE  
ÉTAIT ENCORE VIERGE !...  
SI ELLE L'AVAIT ÉTÉ... PROPRE  
PETITE !... CAR, SANS LE MOIN-  
DRE RAFFINEMENT, IL ÉTIRA  
ET POUSSA D'UN COUP...



IL ÉTAIT TRÈS LOUG, ET ELLE EN ÉTAIT  
BERCÉE JUSQU'À LA HAUTEUR DU  
MOMBIIL, ET POURFEUDUE, SURTOUT  
QUE CETTE POSITION AIDAIT EUCORE  
À LA PÉNÉTRATION.

PUIS, L'ŒIL BLEU  
AU-DESSUS D'ELLE  
DEVINT FIXE, ÉCARTE  
JUDE FUT UNE SORTIE  
DE HOQUET ET, S'AR-  
RACHANT DE LA FIL-  
LETTE...



IL LUI JOUIT SUR LE VENTRE...



PLUS TARD CLÉO SE RHABILLA...  
...JUDE SE RÉANUSTA...

POUS LUI MOROIT MÉCHAMMENT  
DU SEIN, CLÉO POUSSA UN CRI...  
IL REVINT À LUI AUSSITÔT...

EH BIEN...  
TU REVIENDRAS?

OUI!...

... DÈS QU'ELLE FUT PRÊTE CLÉO  
OUVRI LA PORTE ET SORTIT...

AU REVOIR!...  
À BIENTÔT...



... APRÈS QUOI, IL OUVRIIT EU GROM-  
MELANT:

AH!... C'EST  
TO!...

TOUT D'ABORD, DAVS CETTE OMBRE ROUSSEIÈREUSE ELLE NE VIT RIEN. PUIS,  
S'ACCOITUMANT, SES YEUX ÉTOUQUÉS DÉCOUVRIRENT SŒUR DES AUGES  
ATTACHÉE À PLAT-VENTRE PAR DE GROSSES CORDES, SUR LES SACS DE GRAINES  
SON VISAGE ROUGE RUISSELAIT DE L'ARMES, SES LOUFS CHEVEUX COULAIENT  
LE LONG DE SES JOUES, MAIS QU'ELLE ÉTAIT JOUE!

!?

?

JOUE, MAIS POUR  
LE MOINS INJOUTE:  
SES JUPES ÉTAIENT  
RETROUSSÉES.  
SA CULOTTE DE  
COTON LUI ENTRA-  
VAIT QUE CHEVILLE  
ET AROUND DE SES  
FESSES LUES ET  
REBOUDIES, DRAI-  
SAIT GAÏEMENT LA  
POUSSEIÈRE BLONDE!

HO!!!... CLÉO  
HO !!! MOU ENFANT... ÉPARGNEZ-  
MOI TANT D'HUMILIATION... DÉTA-  
CHEZ-MOI... DÉLIVREZ-MOI...  
JE VOUS EN PRIE...

ALLOUS DONC!...  
TU VIEUX CHAQUE  
SEMAINE POUR ÇA!...  
TU VAS L'AVOIR TA  
CORRECTION!...

ET JUDE DÉTACHA UN GROS  
FOUET DU MUR...

Pitié!

PAS DE  
PITÉE!...

ET ELLE REMONT, PLUSIEURS FOIS  
MAIS ILS NE PARLERAIENT JAMAIS.  
QU'AURAIENT-ILS PU SE DIRE ?...  
ELLE ÉTAIT UNE TRÈS MEDIOCRE  
ÉLÈVE ET LUI UN TYPÉ ASSEZ  
PRIMITIF, ENTRE DEUX ÂGES,  
POURVU SANS DOUTE DE FEMME  
ET D'ENFANTS ET QUI BAISSAIT  
LES PETITES FILLES COUSSE-  
TAUTES, À LA SAUVETTE, DANS  
LA CABANE À OUTILS...

IL GROGNAIT, SIMPLEMENT, RAIT  
À GRANDES DEUTS, LA TROUS-  
SAIT ET LA PÉNÉTRAIT TOUJOURS  
SANS LA MOINDRE CARESSE ET,  
À CHAQUE FOIS, ÉCARTÉE SUR  
LA TABLE DE BOIS DUR OÙ À  
QUATRE PATES SUR DE VIEUX  
SACS DE GRAINS... TOUJOURS  
DANS DES POSITIONS OÙ SA  
VERGE ENTRAÎN (COMME UN PIER,  
LOIN, TRÈS LOIN EN ELLE.



ELLE NE SAVAIT PAS ENCORE À LA  
FIN DE L'AMÉE SI ELLE ENVAIT  
EU DU PLAISIR OÙ DE LA DOULEUR  
CAR SA BRUTALITÉ, SES COUPS DE  
BOUDOIR DÉCLENCHAIENT DANS  
SON VENTRE DES ONDES DE SOUF-  
FRANCE. POURTAUT, ELLE AIMAIT  
CELA...

... ET LUI ARRIVAIT LES LARMES AUX YEUX, LES  
DEUTS CROCHETÉES, DE L'ÉTREINDRE QUAND  
MÊME DE TOUT SES PETITS BIENS POUR QU'IL  
AILLE ET ENCORE MIEUX ET PLUS FORT AU FOND  
DE SON CORPS.

DANS CES CAS-LÀ, IL GROGNAIT ET L'INSULTAIT  
IL L'AURAIT ÉVENTRÉE S'IL L'AVAIT PU VRAIMENT.  
QUEL MALHEUR QUE CET HOMME AIT ÉTÉ TOTALE-  
MENT DÉCOURVU D'IMAGINATION! IL L'AURAIT  
RENDUE PELLE DE PLAISIR!... MAIS IL FAISAIT CELA  
COMME UN ANIMAL QUI, DE SURCROÛT ET INSTRUCTIVE-  
MENT, PRÉVENANT CONSCIENCE DE LA FAIBLESSE DE  
SA PETITE FEMELLE, SE SENT FORTE AU PARADY-  
SME DE LA FORCE BRUTALE ET DU PLAISIR.  
CLÉO, ÉTAIT JEUNE ET IL EST TRÈS POSSIBLE QUE  
CETTE BRUTALITÉ ET CETTE FORCE LUI EN IMPRO-  
SSENT

UN MATIN OÙ ELLE ÉTAIT CENSÉE  
ÊTRE À L'INFIRMIÈRE POUR UN  
ABCÈS DENTIERE, CLÉO S'ÉTAIT  
ÉCHAPPÉE VERS LA CABANE.  
N'AYANT PAS RENCONTRÉ JUDE,  
ELLE FRAPPA UN GRAND COUP  
DANS LA PORTE...



SAVOIR!

ELLE APERÇUT SON CŒIL CLAIR, ENTRE DEUX  
PLANCHES.





OUI TU ES UNE GRANDE PÉCHÈRESSE ET TU AS MÉRITÉ LE ROUET POUR EXPIER TES PÉCHÉS



OUI, OUI, JE L'AI MÉRITÉ!... JE SUIS UNE GRANDE PÉCHÈRESSE... TAPE FORT, JUDE, TAPE!...



IL TAPE ET LE PREMIER COUP QUI VIENT DE COUPER LES FESSES BLANCHES DE SŒUR DES AUGES D'UNE RAIE ROUGE L'A FAIT SUR-SAUTER DE TOUT SON CORPS...

... SORTANT SON GRAND MOUCHOIR SALE, IL LA BAILLONNE EN ÉTOUFFANT SES PROTESTATIONS...



COMME ÇA TU NE POURRAS PAS CRIER!...



ELLE GÉMIT, LES DENTS CROCHETÉES, MAIS JUDE NE S'Y FIE PAS ET...

ET IL TAPE ET TAPE, ET LES LARMES INONDENT LE VISAGE DE LA JEUNE SŒUR, SUR LEQUEL UNE PALEUR INTENSE A RÉMPLACÉ LA ROUGEUR DU DEBUT



À UN MOMENT, JUDE S'ARRÊTE ET PASSE UNE MAIN SOUS LE CORPS SUPPLIÉ.

ELLE JOUIT,  
ELLE MOUILLE...  
ENCORE UN PEU...



IL SE RELEVE, ET IL FRAPPE DE LOIN POUR DONNER PLUS D'ÉLAN À LA LAQUIÈRE NOUÉE...

FUS, CONSTATANT QUE SŒUR DES ANGES S'EST ÉVANOUIE, IL VA CHERCHER DE L'EAU DANS UN SEAU Y TREMPÉ LE MOUCHOIR QUI LA BAILLONNAIT, LOI ESSUË LES FESSES OU LE SANG PERLE DE PARTOUT. IL LUI POSE ENSUITE LE MOUCHOIR MOUILLÉ SUR LE FRONT...



ÈLÈVE TA  
CULOITE ET REMOU-  
TE TA FROSE...

...DÉFAIT LES CORDES QUI  
LA RETENAIENT ET SE  
TOURNE VERS CLÉO EN  
OUVRANT SA BRAGUETTE.



CLÉO FASCINÉE, A OBEI, IL LA Pousse À TERRE SUR LES SACS DE GRAINS QUE SŒUR DES ANGES A DÉ-SERTÉS, ELLE S'Y INSTALLE À QUATRE PATTES, DOULE ET LA VULVE SI MOUILLÉE QU'ELLE LA SEUT COULER SUR SES CUISSÉS...

JUDE SE PLACE À GENOUX DERRIÈRE ELLE ET LA PREND, ANIMÉ D'UN DÉSIR QUI LE FAIT TREMBLER...



POURTAUT, CLÉO SOUFFRE MOINS QUE D'HABITUDE, LORSQU'IL ENTRE RUDEMENT EN ELLE, COMME UN FORCÉVÉ : ELLE EST SI EXCITÉE, SI MOUILLÉE DE CE QU'ELLE VIENT DE VOIR, QUE LE PIEU DE JUDE SE ST POUR UNE FOIS, COMMODOEMENT LOGÉ EN ELLE...



POUR LA PREMIÈRE FOIS AUSSI, IL CRIE EN JOUISSANT ENTRE SES CUISSÉS, PRUDENT QUAND MÊME COMME IL L'EST TOUJOURS... ET CLÉO LEVANT LES YEUX VERS LA TABLE VONT SŒUR DES ANGES, ASSISE, QUI LA FIXE D'UN REGARD TROUBLE EN S'ACTIVANT FOLLEMENT SOUS SA ROBE AVEC SA MAIN.

WOW  
WOW  
WOW...

LIÉO DEVAIT SE SOUVENIR DE CETTE  
CORRECTION ET DE SOUS-DES-AMÈSES,



UN JOUR ELLE SE TROUVA CHEZ TINA.  
TINA ÉTAIT UNE FEMME FASCINANTE, UNE  
ARSENITIDE, LOUQUE ET BROUÈ, LASCIVE  
ET L'ŒIL ARDEUR. ELLE IMPRESSIONNAIT  
BEAUCOUP LIÉO QUI L'AVAIT COULUÈE CHEZ  
DES AMIS DE BONNE MAMAN.

LIÉO VIENS  
JE VAIS TE PRÉSEN-  
TER MON AMIE  
TINA...



OUI...  
MAMIE...

LÀ TINA, UN PEU ROUGE-LEURANTE  
ET LOUQUETINE JOUAIT AU BRIDGE,  
MAIS ELLE S'ÉMOUVAIT UN PEU  
ET ÇA SE VOYAIT. QUANT À LIÉO  
QUI NE JOUAIT À RIEN, ELLE S'É-  
MOUVAIT FERMÉ!



LA JEUNE FEMME LUI DEMANDA:

EMBRASSE-MOI  
SUR LA BOUCHE...



À UN MOMENT TINA L'AVAIT  
REJOINTE DANS LE JARDIN,  
ELLES AVAIENT UN PEU MARCHÉ  
CÔTÉ À CÔTÉ ET TINA AVAIT CHER-  
CHÉ LES MAINS DE L'ADOLESCENTE  
PUIS SA TAILLE. LIÉO NE PROTÉS-  
TAIT PAS...





UN PEU DÉCONCERTÉE ET TIMIDE, CLÉO  
N'OSE. MAIS TINA SE COLLE CONTRE ELLE  
ET LUI MET LES BRAS AUTOUR DU COU...  
ET AINSI CLÉO S'EXÉCUTE...



LA BOUCHE ENTROUVERTE, ET UNE LANGUE EXPÉRTE VIENT  
À SA RENCONTRE...



TINA TRÈS HABILE, DÉBOUTONNE LE CHEMISIER DE  
CLÉO...

POIS TINA POUSSÉ CLÉO DANS UN BOSQUET, ELLES S'AL-  
LONGENT SUR L'HERBE...



ET, SE PENCHANT, ELLE  
EMBRASSE LES PETITS  
SEINS POINTUS.



HO!...  
C'EST VRAI!...



LA JEUNE FILLE REGARDE LA CHEVELORE  
BRUNE QUI SEUT L'AMBRE ET LE BOIS DE  
SEUTAL...

... POIS, LES CHEVEUX ODORANTS LUI ÉCHAPPEMENT ILS DESCENDENT,  
ÉCARTANT L'ENTRE-JAMBES DE LA CULOITE, LE SÈXE DE CLÉO.



HOMMM...  
AAAAHHH...

... JUSQU'AU FOND PAR LA  
LANGUE DE TINA. ELLE SE  
RACOROCHE QUAND MÊME  
AUX CHEVEUX NOIRS QUELLE  
TROUVE, À TÂTONS, LORSQUE  
LE PLAISIR QUI LUI ARRIVE  
RISQUE DE LA DÉSÉQUILIBRER  
PAR SA VIOLENCE

CLÉO NE VOIT PLUS  
RIEN QUE LA CIME  
DES ARBRES AU-  
DESSUS D'ELLE  
ELLE SE SENT GLISSER  
DANS UN PLAISIR  
ÉTRANGE QUI LA DÉ-  
VORE LÉGÈREMENT  
ET D'UNE FAÇON  
INTERNE...

ELLE NE VOIT RIEN  
DE TINA, ACCROUPE  
ET CACHÉE SOUS  
SA BOBBE, ELLE  
N'EST CONSCIENTE  
QUE DE SON PROPRE  
SEXE FOUILLE...

LE LENDEMAIN, LORSQU'ELLE ARRIVE CHEZ TINA, CLÉO SOUQUE ET ÉPROUVE UN CHOC: TINA, NUE COMME LA MAIN, LUI OUVRE LA PORTE. ELLE LUI DIT D'UNE VOIX BASSE ET VOILÉE:

TU VEUX DU CAFÉ  
OU QUELQUE CHOSE?...

SUR LE REFUS DE CLÉO, ELLE L'ENTRAÎNE DANS SA CHAMBRE. ELLE COMMENCE TOUT DE SUITE À LA DÉVÊTIR. ELLE S'EXCUSE, TOUJOURS AVEC CETTE VOIX ÉTRANGE ET CET ACCENT QUI AJOUTENT À SON CHARMES:

PARDOU, PETITE... MAIS JE N'EN PEUX PLUS...  
IL FAUT QUE JE T'AIME ET QUE TU M'EN POUSSÈS...

OUI...  
MAIS?...

HO!... MA  
CHÈRE...TU...  
VEUX...VITE!...

CE QUI FAIT LA GRANDE FORCE DE CLÉO, C'EST QU'ELLE NE CHERCHE JAMAIS À COMPRENDRE TROP ÔTE... ELLE ATTEND! BIENTÔT AUSSI, NUE QUE TINA, ELLE PERD CONSCIENCE DE TOUT, LIVRÉE EN TRAVERS DU LIT, À CETTE DIABLESSE...

VOILÀ, CHÈRE...  
VOILÀ... J'ARRIVE...  
QUE TU ES...  
BELLE!...

LORSQUE, DANS SON PLAISIR, CLÉO SE DÉFEND,  
TINA LUI RÉPÈTE, AFRANSAITE :

NON... LAISSE-TOI FAIRE,  
MA PETITE... JOUIS, PROFITE...



POIS, TINA VA CHERCHER UN GODEMIKÉ MONTÉ  
SUR UNE CEINTURE DE CUIR... QU'ELLE PASSE  
AUTOUR DE SES HAUCHES...



...POIS ELLE S'APPROCHA DE CLÉO AVEC  
DOUCEUR POUR NE PAS L'ÉFFRAIER...



POIS D'UN SEUL COUP ELLE ENFONÇA  
LE GODEMICHIÉ DANS LE SEIN DE CLÉO

**PÀ VOILÀ!**

**Alou!**

TU VEUX DE  
LA CRÈME ?

... ET LA CHEVAUCHA ... CLÉO TEND  
SON CORPS VERS TINA ...

LA PREND PAR LA  
NUQUE ET S'ALLAITE  
À CES DEUX BEAUX  
SEINS QUI PENETRENT  
JUSTE EN FACE DE  
SON VISAGE ...

NON ... MAIS  
ENFONCE ...  
ENFONCE LOIN ...  
TRÈS LOIN ! ...

... SA BOUCHE ... SES  
DENTS ...

TINA LA BAISE MERVEILLEUSEMENT  
AVEC CET EUGENIO ET AVEC SES DOIGTS ...

... AVEC SA LANGUE ...

LORSQUE CLÉO, PLUSIEURS FOIS MORTE, A RÉCUPÉRÉ  
ET RETROUVÉ SON CALME, TINA DIT:

CHÈRE, JE T'AI BAISÉE COMME UN HOMME... MAIS JE N'AURAIS  
PAS DÙ... JE SOIS UNE FEMME, UNE POUVRE FEMME ET TU N'ES  
QU'UNE ENFANT... C'EST TRÈS MAL TOUT ÇA... JE DOIS ÊTRE POUVE...  
TU VEUX ME POUVOIR CLÉO, TU VEUX ?



CLÉO AVANT RÉPONDU OUI, À TOUT  
HASARD, SE RETROUVE AVEC, EN MAIN,  
UN FOUET À GROS MAUCHE COURT  
ET À CINQ LAMÈRES.

TIENS ET TAPES FORT...  
JE L'AI MÉRITÉE !..



D'UNE MÊME, TINA FAIT CLAQUER AUTOUR DE SES ROIGNETS  
DES MEUDOTTES QUI L'ATTACHENT À LA COLONNE QUI ITÈ-  
VERSE SA CHAMBRE. CAMBRÉE, LE SEXE EN AVANT, LA  
POITRINE ARROGANTE, ELLE EST BELLE ET FREDDY LE  
FOUET DANS LA MAIN DE CLÉO.

CELLE-CI FRAPPE ET  
LE PREMIER COUP  
LACÈRE LES SEINS  
ORQUELLEUX.

TINA GÉMIT ET SE CAMBRE  
DAVANTAGE ET CLÉO FRAPPE  
LE VENTRE, FRAPPE LE SEXE...



... ELLE RECUPÈRE EN UN TEMPS RECORD, SE MET À QUATRE PATTES... SE SAISIT DU FOUET LE TEND À CLÉO EN DESIGNANT LE MANCHE...

TIENS... PRENDS-LE... JE SUIS UNE CHIENNE!... PRENDS-MOI PAR DER-RIÈRE, AVEC ÇA...

CLÉO LE REGARDE : IL EST GROS ET D'UN BOIS NOUVEAU ET ÉCARTÉ. ELLE Y ÉTEND LA GRÈME, TIRÉE DU FOT, QUI EST À SA PORTÉE SUR LA TABLE BASSE...



... LENTEMENT, L'ENFOUCE DANS L'ANUS POINTÉ DE TIKUA... C'EST VRAI, AINSI, ELLE A L'AIR D'UN CHIEN, À QUATRE PATTES ET LES LAUVIÈRES DU FOUET QUI FONT OFFICE DE QUEUE...

TU ES UNE CHIENNE!

JE TAIME CLÉO... JE TAIME!...

ou!

LA PETITE SAISIT CE QUI DÉPASSE DU MANCHE DU FOUET ET LE FAIT ALLER ET VENIR DE PLUS EN PLUS VITE DANS LE DERRIÈRE DE LA JEUNE FEMME...

CLÉO MALGRÉ LES DIVERSES EXPÉRIENCES QU'ELLE A ACQUISSES AVEC SON COUSIN, MOUSIEUR BLANDIN, ET ALI... NE COMPREND POURTANT PAS MIEUX MAIS ELLE ESTIME FORCÉMENT QUE COMPRENDRE OU NON EN L'OCCURRENCE, N'A PAS TELLEMENT D'IMPORTANCE!...

Ho! ENCORE!



BIEUTÔT, LA JEUNE FEMME SE TORD AUTANT QU'ELLE  
LE PEUT DANS SES ENTRAVES ET LE MÉTAL DES BIA-  
CELETS LUI A ENTAMÉ LES POIGNETS OÙ LE SANG COULE.



QUAND ELLE LA VOIT PITOYABLE, BLESSÉE DE PARTOUT,  
CLÉO NE SE CONTRÔLE PLUS : ELLE S'AGENOUILLE DEVANT  
SA VICTIME, ELLE LÈCHE LE SANG SUR LES MAINS ET CHER-  
CHE, DE SA BOUCHE SALÉE, LA VULVE RUISSÉLANTE, CACHÉE  
DANS LA TOISON NOIRE.



TINA CONTINUE À PLEURER EN ÉCAR-  
TANT LES JAMBES ET, QUAND ELLE JOUIT,  
ELLE LE FAIT SI FORT QUE CLÉO PEUSE  
UN INSTANT QU'ELLE VA LUI ÉCRASER  
LA TÊTE ENTRE SES CUISSES !...



DÉTACHÉE, TINA  
TOMBE SUR LA  
MOQUETTE...  
ÉPUISÉE...





AUX VACANCES DOUC, IL N'Y AVAIT PAS DE MARCO.  
ET CÉO S'ENNUIAIT.  
FORT HEUREUSEMENT, LA FILLEULE DE SON PÈRE  
VIENT PASSER TROIS SEMAINES DANS LEUR FAMILLE



... LE SOIR MÊME, ELLE ESSAYAIT, CE NE FUT  
QU'UN TRIPOTAGÉ QU'IL AGAÇAIT SANS LUI DON-  
NER DE PLAISIR.



C'ÉTAIT UNE FILLE DE SEIZE  
ANS, RÉSOLUMENT VIERGE  
ET CRÉVANT POURTANT  
DU DÉSIR INAVOUÉ DE NE  
PLUS L'ÊTRE... MAIS ELLE AT-  
TENDAIT LE SAINT-ESPRIT DU  
L'ANGE GABRIEL !...  
VICTIME DE SON ÉDUCATION  
ET VICTIME AUSSI D'UNE SOR-  
TE DE CRÉANTÉ ANCESTRALE  
TRÈS RÉPANDUE CHEZ LES FILLES...



LE LENDEMAIN ELLE LE  
LUI DIT :

C'EST CURIEUX, PEUT-  
ÊTRE QUE TU NE SAIS  
PAS TE CARESSER...



VIENS JE VAIS  
TE PROPOSER  
AUTRE CHOSE !

POUR AUTANT, ELLE NE SE DÉSINTÉ-  
RESSAIT POINT DES CHOCES DU SEXE  
ET, BIENTÔT, DE CONFIDENCE EN CON-  
FIDENCE, ELLE EN VINT À AVOUER QUE  
TOUS LES TROIS OU QUATRE JOURS, N'Y  
TENUANT PLUS ELLE SE MASTURBET.  
LA CHOSE SURPÂT LA PETITE, CAR ELLE  
NE L'AVAIT ENCORE JAMAIS FAIT.



NATURELLEMENT, ELLE ENTREPRENT  
SUR L'HEURE SON ÉDUCATION...  
ELLES MONTERONT DANS LA CHAM-  
BRE DE LUCIE... ET SE DÉSHABILLE-  
RENT APRÈS AVOIR FERMÉ LA PORTE  
À CLÉ.



NUE LUCIE ÉTAIT TRÈS BELLE : LES JAMBES LONGUES PRESQUE PAS DE FESSES ET SURTOUT DE BEAUX SEIUS TRÈS GROS, TRÈS DURS, AVEC DES BOUTS NOIRS ET POINTUS TOUT DE SUITE, CES SEUS-LÀ FIRENT ENVIE À CLÉO QUI EN POSSÉDAIT MOINS !...

ELLE ÉCARTÀ LES LOUGS CHEVEUX CLAIRS QUI COULAIENT SUR CETTE POITRINE MERVEILLEUSE, TANTÔT LA CAJOLANT ET TANTÔT LA DÉVOILANT PROVOCANTE.

QUE TU ES BELLE !...



L'UN ENTOURAIT LE DOS DE SES BRAS, ELLE LAISSAIT JOUER SA BOUCHE, SES LÈVRES, SES DEUITS SUR CES POINTES NOIRES VIVACES, SOUPLES, SOUS SA CARESSE ET SA MORBURE, ET QUI S'ANIMAIENT TOUJOURS D'AVANTAGE D'UNE VIE INSOLITE ET VOLUPTUEUSE, AU GRÉ DE SES VŒUX...

MMMMMM



LE VISAGE REJETÉ EN ARRIÈRE, LUCIE GÉMISSE :

J'AIME !... TU ME REUDES FOLLE... ENCORE !... ET MOI QUI PEUSAIS QUE TU NE SAURAS RIEN FAIRE !...



PUISQU'ELLES AIMAIENT TOUTES LES DEUX!...  
D'AILLEURS, POUR CLÉO, C'ÉTAIT NOUVEAU,  
UN CORPS DE FILLE... ET AINSI LE FAIT DE  
PRENDRE UNE INITIATIVE SUR UN AUTRE  
ÊTRE... IL FAUT DIRE QUELLE ÉTAIT GÉNÉRAUX  
CE SIGNE DOUBLE, COMPLEXE, BISEXUÉ.

DÉCHAÎNÉE LUCIE REPOUSSE CLÉO ET SE JETTE SUR ELLE, CETTE  
DERNIÈRE, CUISSES ÉCARTÉES SE TENAIT PRÊTE, SON SÈXE MOUVÉ  
PAR L'EXCITATION...

ALLOUGE TOI,  
MA CHÈRE!...



...ELLE LE CARESSA LENTEMENT, AVEC SES DOIGTS,  
SA LANGUE, LENTEMENT JUSQU'À RENDRE LA  
PETITE COMPLÈTEMENT FOLLE...



OOOHHH...  
OH!!!...  
OUIIIII!...

...ET CLÉO LUI FUT SI RECON-  
NAISSANTE D'UNE TELLE  
JOIE, QU'E, TOUT NATURELLE-  
MENT, ET AVEC TENDRESSE  
ELLE ESSAYA À SON TOUR  
SUR ELLE, LES LENTES CARES-  
SES SAVANTES QUI L'AVAIENT  
AMÈNÉE AU PLAISIR...



... ET TOUJOURS SA BOUCHE, DURANT LA  
PROMENADE DE SES DOIGTS SUR LE QUITORS  
REVENAIT À SES SEINS.



LUCE CRUT MOURIR. ELLE LE DIT  
L'INSTANT APRÈS, DANS UN SOUF-  
FLE. APRÈS SON PLAISIR, EN EFFET  
ELLE DEMEURAIT L'INSTANT PROS-  
TRÉE...

... BIEN À PLAT SUR LE DOS  
COMME INCROUSTÉE DANS CE  
LIT. LES JAMBES ENCORE ÉPAR-  
TÉES À LA FOIS PESAUTE ET ABSEU-  
TE, INÉRIE, ASSOMÉE PLUS LÀ,  
PLUS LÀ DU TOUT!...

POUR CLÉO, CET ÉTAT-LÀ NE DURAIT  
QUE QUELQUES SECONDES, ET PUIS  
TOUTES SES FACULTÉS LUI REVENAIENT  
GALOPANT EN ELLE. VIVES DÉCOUPLÉES...



LE LENDEMAIN SOIR, COMME ELLES PARLAIENT DE CELA, LUCE  
CONCUT QUE C'ÉTAIT TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE SA JOUIS-  
SANCE N'AVAIT SAUS DOUTE PAS ÉTÉ PROFONDE, TOTALE...

TOI TU AS EU DES GARÇONS, ALORS  
ÇA NE TE SUFFIT PAS... TU AS BESOIN  
AUSSI D'UNE SENSATION VAGINALE...



CLÉO N'AVAIT PAS DU TOUT D'OPINION : TOUT ÉTAIT POSSIBLE... ELLES SE MIRENT RÉSOLUMENT AU TRAVAIL...

... LUCIE S'APPROCHA D'UN CHANDELLIER ET Y PRÉLEVA UNE BOUGIE...

... REVINT À CLÉO QUI... CUISSES LARGEMENT OUVERTES ATTENDAIT LA DÉMONSTRATION.

ASSIEDS-TOI !...  
JE VAIS T'AIDER  
À TE DÉSHABILLER !...

... TANDIS 'QUE SES DOIGTS  
RECOMMENÇAIENT AUTOUR ET  
SUR LE CLITORIS LES CARESSES  
DE LA VEILLE.

LUCIE TRÈS SAVANMENT... EN EXPERTE  
INTRODUISIT LA BOUGIE DANS LE SEXE  
DE CLÉO, ET LA PÉNÉTRA BIEN À FOND...

CLÉO CRUT BIEN, LÀ, AVOIR TOUT.  
ELLE NE SAVAIT PAS ENCORE QU'IL  
EXISTAIT D'AUTRES PLAISIRS À AI-  
BOUSER EN MÊME TEMPS QUE CES  
DEUX-LÀ...

TU VOIS, J'AVAIS RAISON :  
IL TE FAUT TOUT À LA FOIS...

ELLE AVAIT RAISON, OUI... ET POUTANT, L'AB-  
SENCE DE CLÉO, SON ABSENCE D'APRÈS  
L'AMOUR, NE SE PROLONGEA PAS AU-DELÀ  
DE VINGT SECONDES !  
CELA TRAGÉDIAISAIT VRAIMENT LUCIE... IL ÉT  
FALLU MOURIR, MOURIR VRAIMENT, APRÈS  
L'AMOUR, POUR QU'ELLE LE CRUT FAIRE FAIT... 81

POUR LA DERNIÈRE SEMAINE DE VACANCES, ET LUCIE ÉTAIT TOUJOURS À LA MAISON, MARCO LEUR FIT LA MERVEILLEUSE SURPRISE DE SON RETOUR.

CLÉO AVAIT TELLEMENT VAUTÉ SON COUSIN À LUCIE, QUE BRUSQUEMENT, LORSQU'IL FALLUT LES METTRE FACE À FACE, UNE CRAINTE L'EMBAÏTA: S'IL ALLAIT LUI DÉFAIRE, C'ÉTAIT POUR ELLE, TRÈS IMPRÉVU.

VIENS  
VITE  
LUCIE!!

HO! MARCO!!  
QUE JE SOIS COÛTEUSE!!



PENDANT QUE MARCO S'ÉTAIT ISOLÉ POUR ÉPAUCHER UN BESOIN NATUREL... LUCIE AVAIT D'ELLE MÊME:

IL EST TRÈS BEAU ET  
ABSOLUMENT ADORABLE...  
JE TE COMPRENDS...

MAIS À LA FIN D'UNE PREMIÈRE PROMENADE CHARMANTE QUI LES AVAIT REUNIS TOUS LES TROIS...

DÈS LE PREMIER JOUR, MARCO ENTRENA CLÉO DANS SA CHAMBRE...



HIÉ LÀ  
DOUCEMENT!...

ALLEZ - VIENS  
VITE, MA PETITE  
CLÉO!...



... ET, LÀ, LE PLUS NATURELLEMENT DU MONDE, IL S'EMPARA D'ELLE (COMME DE SOU DO). ET IL AVAIT RAISON. IL COMMENÇA PAR LA PRÉPARER AVEC SA LANGUE...



... QUE PUIS BIEN L'UBRIFIER... IL S'AVISA DE LA FREUDRE DERECHER...



IL FUT ÉTOUNÉ, RÉELLEMENT, DE SON CHANGEMENT PHYSIQUE. BIEN SÛR, AVEC SON ACTIVITÉ SEXUELLE DE L'ANNÉE, ENCORE UN VISAGE D'ÉDUFAUT, MAIS SA SILHOUETTE SEMBLAIT PLUS ÉPAISSIE, MALGRÉ CELA, LA GAMINE AGAÇANTE, À FLEUR DE FEU PIQUAIT ENCORE !...

L'AMASSE AVEC LAQUELLE, MAINTENANT, IL POUVAIT LA PÉNÉTRER ET LUI DOUGER DU PLAISIR, L'ÉTOUNAIT ÉGALEMENT : JUDE AVAIT FORÉ SA TERRE, LABOURÉ SON CHAMP !



MARCO VOULAIT TOUT SAVOIR DE LUI : LES RÉCITS QUE LUI FAISAIT LÉO DE LEURS ÉTREINTES MOÛTTES ET BRUTALES, ÉGALEMENT DANS DES POSITIONS INCONVENANTES, LE RAVISSAIENT !





IL VOULAIT TOUJOURS PLUS DE DÉTAILS. MAIS MÊME POUR LUI FAIRE PLAISIR, ELLE NE POUVAIT GUÈRE LUI EN FOURNIR SES MOMENTS DE SEXUALITÉ DANS LA CABANE À OUTILS AVANT ÊTRE RÉELLEMENT RÉDUITS À LEUR PLUS SIMPLE EXPRESSION...

MARCO LUI FIT PRENDRE LES MÊMES POSITIONS, ÉCARTÉES SUR UNE TABLE DURE, OUVERTE À L'EXTRÊME OU À QUATRE PATTES, LES FESSES POINTÉES, SOULÈVÉES SUR LES GENOUX ET LES POIGNETS, COMME UNE PETITE CHIÈVRE... ETC...



...RACONTE  
RACONTE ENCORE...  
VITE!!!!...



MAIS MARCO, COMPARATIVEMENT À JUDE, SUT PROFITER AU MAXIMUM DE CES POSITIONS... LUI DONNER EN CONTRE-PARTIE BEAUCOUP DE JOUISSANCE...



IL N'ALLAIT FORTEMENT EN ELLE QU'AU PAROXYSMES DE L'ORGASME. AVANT CELA ET AVANT SON PROPRE PLAISIR IL CHERCHAIT CELUI DE LA FILLETTE ET CE DÉLECTAIT DE LUI. IL ENTRAIT ET BOUGEAIT EN ELLE DOUCEMENT, LUI CARESSANT LES SEINS, LES HANCHES QUAND IL LA SENTAIT MÛRE COMME UN FRUIT QUI VA TOMBER DE SA BRANCHE À L'INSTANT MÊME... CERTAINEMENT CLÉO EUT AVEC LUI DU VRAI PLAISIR ET PAS DE MAL, MAIS APRÈS TOUT LA BIEN TRAITÉ SANS DÉMI-TÉNUES DE JUDE LUI PROCURAIT, CÉRÉBRALEMENT SANS DOUTE PLUS D'EXCITATION...





À QUELQUES JOURS DE LÀ, TOUS LES TROIS SE TROUVAIENT DANS LA CHAMBRE DE MARCO ET IL DIT À LUCIE :

TU N'AS PAS EUVIE  
DE FAIRE L'AMOUR ?



ELLE ROUGIT JUSQU'ÀUX CHEVEUX :  
MARCO LUI PRIT LE VISAGE ENTRE  
SES DEUX MAINS ET L'EMBRASSA SUR  
LA BOUCHE. IL CESSA BIENTÔT, SANS LA  
LÂCHER.

OUVRE LES DENTS, SOIS  
DOCILE ET TENDRE, PRESQUE MOLLE...  
PROFITE ENTIEREMENT DE  
CE KAISER...



ELLE BAISSA LA TÊTE, MARCO, D'UN DOIST AUTORITAIRE LUI RELEVLA LE MEURT.

REGARDE-MOI BIEN EN FACE  
ET DIS-MOI QUE TU N'Y PEUSES, PAS



ET IL REMIT SA BOUCHE SUR LA SIENNE  
AU BOUT DE TROIS  
OU QUATRE SECONDES,  
LUCIE APPELÉE

SE COLLAIT À LUI ET FAISAIT D'UN  
RER L'ÉTREINTE.



UN INSTANT APRÈS IL DIT :

C'EST BIEN, ENLÈVE TON PULL...  
CLÉO M'A PARLÉ DE TES SEINS,  
ELLE LES AIME BEAUCOUP...  
JE VEUX LES VOIR...



LUCIE COULA VERS SON AMIE UN ŒIL  
TRAQUÉ. CELLE CI LUI DIT :

EULEVE LE DOUX  
PUISQU'IL TE LE DEMANDE  
SI GENTIMENT !...

ET POUR LA STIMULER, CLÉO  
DONNA L'EXEMPLE, ELLE ÔTA  
SA ROBE ET SE TROUVA EN  
SLIPI... !

MARCO, ALLONGÉ MAINTENANT SUR  
LE LIT, LES MAINS SOUS LA TÊTE, S'AP-  
PRÊTÀIT À PROFITER DU SPECTACLE,  
SPECTACLE SURTOUT POURUI FAIRE  
LUCIE, QUI NE VOULAIT PAS AVOIR L'AIR  
TROP GODICHE, EN PETITE CULOtte ET  
SANDALES, SES MAGNIFIQUES SEINS  
DRESSÉS LAITEUX, AVEC LEURS GROSSES  
POINTES NOIRÉS.



DANS UN GESTE DE DÉFI, ELLE AVAIT MÊME L'AR-  
GEMENT REJETÉ EN ARRIÈRE SES LOUFS CHE-  
VEUX, TOUT EN CAMBRAUT LA TAILLE QU'ELLE AVAIT  
FORT MINCE, IL FAUT AJOUTER À CE CHARMANT  
TABLEAU QU'ELLE ROUGISSAIT ET BAISSAIT LES YEUX.



À CÔTÉ DE CETTE AU-  
DITE SI TOTALEMENT  
FÉMININE, CLÉO AVAIT  
L'AIR DU PETIT FALKE,  
CURIEUX, COQUIN ET  
UN PEU HYBRIDE...  
SAUS UN MOT, MARCO  
S'ÉTAIT LEVÉ, PUIS À  
SON TOUR S'ÉTAIT  
DÉVÊTU...

MARCO PRIT LES DEUX FILLES PAR LES HANCHES  
ET LES FIT ASSEoir SUR LE LIT...

ALLEZ... INSTALLEZ-VOUS SUR LE LIT!...

... IL PRIT DANS CHACUNE DE SES MAINS UN DE LEURS SEINS. CELUI DE CLÉO S'Y LOBÉAIT COMPLÈTEMENT, MAIS CELUI DE SON AMIE, IL N'ÉVOUÉ QUE L'EXTREMITÉ QUELLE OPULENCE!

REGARDEZ... MON SEXE!...



CE SEXE, EN EFFET, SE DRESSAIT ENTRE SES CUISSES, SE DRESSAIT JUSQU'À LA HAUTEUR DU PLEXUS. LÂCHANT LE SEIN DE CLÉO, IL PRIT LA MAIN DE LUCIE.

NE CRAINS RIEN... CARESSE-LE...

MAIS LES DOIGTS DE LUCIE DEMEURERAIENT INERTES SUR CE SEXE... SE REFUSANT À TOUTE TENTATIVE... PARALYSÉE, LA FROUÉE...

MARCO SE COUCHA SUR ELLE, LUI LÉCHANT LES SEINS, LUI ÉCARTANT LE SEXE AVEC LES DOIGTS. MAIS ELLE SE DÉBATTIT CONTRE LUI ET TENTAIT DE LUI ÉCHAPPER.



ELLE LUI ÉCHAPPA MÊME, ROULA SUR LE CÔTÉ,  
SAISIT CLÉO DANS SES BRAS ET L'ALLOUGEA  
CONTRE ELLE.



OUI, TRÈS BIEN.  
OUI, COMME ÇA,  
AVEC CLÉO...  
CARRESSE-LA...  
CARRESSE-LA BIEN...

CLÉO SE MIT À CARESSER LE CUTORIS DE LUCIE, TOUT À COUP  
DOUCE...



... COMME SON PLAISIR AUGMENTAIT SOUS LES  
DOIGTS DE SON AMIE, ELLE SAISIT INCONSCIEM-  
MENT LE SEXE DE MARCO...

... MAL, MAIS, FURIEUSEMENT,  
AGROUCHÉE À ELLE, LES REINS  
CAMBRÉS, LA BOUCHE CLOSÉE.

DOUCEMENT  
MA  
CHÉRIE!...



IL GUIDA LES DOIGTS CRISPÉS,  
LES RENDIT SOUPLES PUIS LES  
ÉLEVÀ, CAR IL N'Y TENAIT PLUS.



IL PRIT ALORS LUCIE AU CŒUR DES REINS, LA RELEVÀ D'UNE  
DÉTENTE, LA REFOURNA SUR LE UT, LA MIT À QUATRE PATTES...

GLISSE TOI  
SOUS ELLE CLÉO  
ET SUCE-LA.



CLÉO SE GLISSA, MINUSCULE  
ET FÉLINE, SOUS CE BEAU CORPS  
BLANC SOULÉ DE SPASMES  
ET NE S'APPARTENANT DÉJÀ  
PLUS. CLÉO SOUHAIT AUSSI BIEN  
QU'ELLE LE POUVAIT, JUSTE L'EX-  
TRÊME POINTE DU CULOTIS, CAR  
ELLE COMPRENAIT CE QUE VOULAIT  
MARCO.



INSTALLÉ À GENOUX DERRIÈRE LUCIE, IL TENTAIT,  
SANS TROP LUI FAIRE MAL, DE LA PÉNÉTRER.  
IL LUI TENAIT LES SEINS DONT IL FINÇAIT LA PAINTE...



ET CLÉO TOUT EN LÉCHANT TOUJOURS LA PETITE  
PERLE, DE SES MAINS LIBRES LUI CARESSAIT LES FESSES



MARCO, LUI DE SON SEXE BIEU ENDOIT DE SALIVE  
POUSSAIT INSIDIEUSEMENT. APRÈS QUELQUES TÂTON-  
NEMENTS, SON SEXE FUTRA D'UN COUP TRÈS LEUT, MAIS  
TRÈS BIEU AJUSTÉ, JUSQU'AU FOND, SANS LE MOINDRE  
DOMMAGE.

LUCIE SE CAMBRA UN PEU PLUS SOUS CETTE  
PÉNÉTRATION DU MÂLE

HA!!!

UMMM...

...JUSQU'À CE QU'ELLE  
S'ÉCOULE SUR LÉO, TER-  
RASSÉE...

MARCO ET LÉO SE MIRENT À  
REDOUBLER DE CARESSES ET  
ELLE NE FUT PLUS QUE FROISSOUS  
QUE GÉMISSEMENTS VOYUPTUEUX

OOOHHH...  
OH!!!...  
OH!!!...AAH...

... CELLE-CI ÉTAIT ÉGALEMENT  
AU BORD DE L'ORGASME, CAR  
CES MINUTES L'AVAIENT MISE  
DAUS UN ÉTAT EXTRAORDINAIRE.

MARCO GUIDA ALORS LES MAINS DE LUCIE  
UNE LUCIE ABSENTE ET MACHINALE VERS  
LE CULOTIS DE LA PETITE. SES DOIGTS  
INCOSCIENTS, S'EN EMPARÈRENT ET CLÉO  
SE MIT IMMÉDIATEMENT À HURLER EN  
COUVRAINT LES CUISSES.

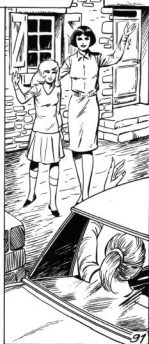
ET ENFIN, TOUS LES TROIS ENCHEVÊTRÉS SUR LES DRAPS  
DEFAITS, ILS HALETÈRENT, CHERCHANT À RÉCUPÉRER, (OUTRÉS  
D'EUX, SUBMERGÉS DE TENDRESSE, SE DÉPOUILLANT ENCORE DE  
TOUT JUSQU'AU FOND DES YEUX, COMME ILS VEDAIENT DE LE FAIRE JUSQU'AU  
PLUS PROFOND D'EUX-MÊME



PLUS TARD SON SEJOUR TERMINÉ, MARCO REPARAIT.  
LES DEUX FILLES REPRIRENT LEURS HABITUDES  
NOCTURNES, S'AIDANT MAINTENANT D'ACCESSOIRES.  
MAIS LE CŒUR N'Y ÉTAIT PLUS. CAR  
ELLES SAVAIENT POUVOIR ATTEINDRE BEAUCOUP  
MIEUX, ET AMPUTÉES DE MARCO, ELLES NE FAI-  
SAIENT VRAIMENT QU'ASSOUVIR LEURS SEUS  
DANS CE QU'ILS AVAIENT DE PLUS IMPÉRIATIF.

ELLES CHERCHAIENT QUAND  
MÊME, SANS GRAND ESPRIR,  
MAIS AVEC EUTHÉTISME, UNE  
MANIÈRE QUI SUPPLÉERAIT,  
UNE FOIS AU MOINS AU GARÇON  
ABSENT. POURTANT JAMAIS  
ELLES NE REPARLAIENT DE LUI  
NI DE CE MOMENT FAIRFAIT.

PUIS LES VACANCES S'ACHÈ-  
VÈRENT, LUCIE REPARUT À SON  
TOUR ET CLÉO BOULUA SES VA-  
LISES POUR RETOURNER À SON  
PENSIVOUAT...



...ELLE S'Y EST RETROUVÉE UN MATIN D'OCTOBRE, COMME TOUS LES MATINS DE RETOURÉE SCOLAIRE SE RETROUVENT LES ENFANTS DANS LES INTERVATS, LES UNES INCONSOLABLES PLEURENT AU FOND DES COURS, AU FOND DES DORTOIRS.



OCTOBRE ÉTAIT COMME IL L'EST SOUVENT POUR LA RETOURÉE DES CLASSES, LUMINEUX ET DOUX, DORÉ DE SON SABLE À SON CIEL, ET LES MATINS ÉVAHESCENTS ET DES SOIRS MÉLANCOLIQUES... PUIS VIEUVENT LES PREMIÈRES FLOES ET TOUT EST FINI!



FINI N'EST PAS LE MOT EXACT. IL L'ÉTAIT POUR CLÉO QUI N'AIMAIT QUE L'ÉTÉ... CAR, EN EFFET, C'EN EST ALORS FINI DE LUI: TOUT ENTRE DANS L'HIVER. CETTE ANNÉE-LÀ NE FUT PAS DIFFÉRENTE DE LA PRÉCÉDENTE... POURQUOI L'AURAIT-ELLE ÉTÉ?... IL N'Y AVAIT CERTAINEMENT PLUS JUDAS AU DÉTOUR DES ALLÉES MAIS UN PETIT VIEUX ÉCARTÉ QUI NE REGARDAIT PAS LES PETITES FILLES...



D'AUTRES CRAIGNANT, D'AUTRES AÜSSI, PRATIQUES, SOUVENT À S'ORGANISER TRÈS VITE UNE PETITE VIE ENCLÔSE OÙ ILS COMPTENT RÉGULER CLÉO ÉTAIT DE CES DÉBILES, DE CEUX QUI RESTENT INDIFFÉRENTS, SOLITAIRES, MODESTES ET SE SOUVENT QU'À S'ORGANISER UNE VIE OBCURE ET TRANQUILLE, QUE LE TEMPS PASSE ET FASSE SON ŒUVRE, MAIS TRANQUILLE, PUISQU'IL DOIT PASSER...



CLÉO EN ÉTAIT QUITE POUR SE MASTURBER, DE TEMPS EN TEMPS, VITE ET MAL, DANS L'INCONFORT DES CABIOETS...





...OU, PARFOIS LE SOIR, AU FOND DE SON LIT, ET OBLIGÉE ALORS DE MAÎTRISER SON PLAISIR ET SON SURSAUT POUR NE POINT RÉVEILLER SES VOISINES OU LA SURVEILLANTE



BIEN SÛR, ELLE A EU, QUAND MÊME, DURANT CETTE ANNÉE, QUELQUES AVENTURES, SANS SUITE PENDANT LES RAIES CONGES QU'ELLE PASSAIT À LA MAISON...  
ÇA SE PASSAIT TOUJOURS DANS LES CHAMPS, AVEC CE GOÛT AIGRELET DES PLAISIRS À LA SAUVETTE, C'ÉTAIT TOUJOURS AVEC DES GARÇONS À PEU PRÈS DE SON ÂGE ET QUI NE LUI APPORTERAIENT PAS GRAND CHOSE... SI SA TÊTE SEUL TROUVAIT UN PEU ASSOUVIE SON CORPS NE L'ÉTAIT GUÈRE, ILS NE SAVAIENT RIEN FAIRE ET ELLE ÉTAIT QUAND MÊME ENCORE TROP VIEUX POUR LES AIDER À LUI FAIRE PLAISIR...



UN SEUL, POURTANT, LUI PROCURAIT QUELQUES SENSATIONS : IL APPROCHAÎT DE SES DIX-SEPT ANS ET SON SEXE, ASSEZ DÉVELOPPÉ, AURAIT PU LUI DONNER BEAUCOUP PLUS DE JOUISSANCE. MALHEUREUSEMENT, IL NE LA TOUCHAIT JAMAIS, ENTRAÎNANT EN ELLE ET EN SORTAIT EN QUELQUES INSTANTS, ÉCROULÉ, VAGUISANT ET JOUISSANT BÉTEMENT SUR LES CUISSES. CLÉO L'OBJURAIT À RECOMMENCER SANS ARRÊT, IL SEXÉCUTAIT TOUJOURS ET S'ÉTENDAIT À CET EXERCICE RÉPÉTITIF, MAIS NE RESTAIT JAMAIS PLUS LONGTEMPS FÔT-CE À LA QUATRIÈME FOIS UN VÉRITABLE (APIN) RUSSÉ...



IL LA LAISSAIT TOUJOURS DANS UN ÉTAT DE NERFS INCROYABLE ET, DES QU'IL EN FOURCHAIT SA BICYCLETTE, ELLE RESTAIT ASSISE LES FESSES BIEN À PLAT SUR L'HERBE FRAÎCHE, LES CUISSES ÉCARTÉES ET, LES YEUX AU CIEL, FETUSANT TANTÔT À SA JOLIE FIGURE ET TANTÔT À SON SEXE.







Déjà paru dans la même collection :

